

EDF JEUNES, LE BILAN

BIEN MAIS... QUE S'EST-IL PASSÉ EN U18 ?

Deux finales pour les garçons, un titre européen pour les filles de moins de 18, l'été des Bleuets s'est globalement bien passé. Il y a également eu des révélations individuelles et des confirmations de talents. Et puis aussi quelques accidents. Tout ce qu'il faut retenir de la campagne estivale.

Par Thomas BERJOAN

Ah... Ce dernier ballon joué par Léo Westermann dans la finale contre la Lituanie. Il restait 14 secondes à jouer, 49-50 pour la Lituanie. L'équipe de Léo, Rudy Gobert, Louis Labeyrie, Livio Jean-Charles, Axel Toupane, Hugo Invernizzi – des noms connus de la Pro A – même privée de leur fer de lance Evan Fournier, avait une vraie chance de récupérer le titre espoir acquis en 2010 par Andrew Albicy et sa bande. Mais le meneur qui a depuis quitté l'ASVEL pour le Partizan s'engueule dans la défense des Baltes et, serré par trois adversaires, perd la balle sans même pouvoir prendre un tir. Le titre de MVP de la compétition le consolera à peine, la médaille d'or est envolée. Il s'agit toutefois de la quatrième médaille de suite dans cette catégorie.

Dommage, car avec un titre en garçon, l'été 2012 aurait bouclé une campagne globalement aboutie pour les Bleuets. Le titre en U18 F (premier titre dans cette catégorie et quatrième podium de suite sur cette tranche d'âge) remène la France sur le chemin de l'or après un été 2011 sans victoire pour les six équipes engagées chaque année dans les Euro de jeunes. De plus, les apparitions en finale des cadets et espoirs masculins sont autant de signes positifs. Malgré tout, dans un passé récent, 2012 n'égale pas 2009 (5 médailles dont 1 titre et 4 finales sur 6 compétitions, voir tableau). Surtout parce qu'au milieu de ces bonnes nouvelles pour la formation française et de résultats assez classiques, il y a une contre-performance inquiétante. La 13^e place des juniors masculins, les U18, catégorie la plus significative des classes d'âge de jeunes, est la plus mauvaise performance d'une équipe de France de jeunes depuis très longtemps.

Pourquoi ?

Comment expliquer ce trou d'air ? Philippe Ory, le coach des U18, qui a bouclé sa dixième campagne en Bleuets, avance plusieurs explications. « Il y avait aussi un championnat du monde des moins de 17 ans et la décision a été prise de ne faire doubler aucun joueur. L'effectif était donc moins riche que d'habitude. On a été totalement inexistant sur le poste 3, donc Damien Inglis et Paul Rigot (les deux meilleurs marqueurs de l'équipe U17, ndr) auraient pu vraiment nous aider. Là, leur absence nous a posé de gros soucis. On n'a pas deux équipes de haut niveau sur une catégorie d'âge. On a pratiquement six joueurs dans l'équipe qu'on ne pouvait presque pas mettre sur le terrain. Donc faire 9 matches en 11 jours avec six joueurs et demi, c'est vraiment compliqué. » Après, la France a aussi raté une marche. D'entrée

« On a joué ces matches en serrant les fesses en permanence »
Philippe Ory

contre la Lettonie. Mam' Jaitch, le leader de cette génération (voir tableau) a effectué un début de compétition timide. « Mam' fait un gros championnat d'Europe dans les chiffres, mais dans le premier match, il est passé à travers (9 pts à 4/9 aux tirs), il n'est pas le seul responsable, il a été bon ensuite, mais on avait un jeu très axé sur lui et sur le premier match, il était un peu hésitant et tout de suite on a été dans la difficulté. Il y a aussi des mecs qu'on n'a pas vu. Boris Dallo, on attendait mieux quand même. Le meneur titulaire du Centre Fédéral, on l'a pas vu du tout, on s'est retrouvé avec un seul meneur, le petit Benjamin Sene de Nancy, qui nous a fait énormément de bien (12,1 pts, deuxième marqueur, 3,2 rds et 3,1 pds). »

Au bord du précipice

Et puis, le destin des Bleuets s'est aussi joué sur la contre-performance d'une autre équipe, la Turquie. « Quand la Turquie, la meilleure équipe du groupe, perd contre la Bulgarie, ça fout tout de suite le bazar. Ils ont une vraie équipe et ils font un Euro de merde. Comme on perd d'entrée contre les Lettons, il faut qu'on batte ensuite Bulgares et Turcs pour passer. Après, c'est évidemment de notre faute, mais d'habitude, quand la grosse équipe gagne tout, une seule victoire suffit pour sortir de la première phase. Là, ça n'a pas été le cas. »

Cet enchaînement épouvantable aurait pu avoir des conséquences graves. Coach Ory a été obligé de mener ses troupes dans un barrage pour ne pas faire redescendre l'équipe de France U18 en division B. « Cela aurait été dramatique si on était descendu », nous explique-t-il. Et le format de six matches en sept jours n'a pas été simple à gérer. « On a joué ces matches en serrant les fesses en permanence, on n'avait aucune marge de manœuvre. Six matches en sept jours avec six mecs, c'est très compliqué. J'avais un super kiné et un super médecin qui m'ont bien fait la récupération sur les gars, heureusement. »

L'équipe qui a terminé 10^e du Mondial des moins de 17 aura la saison prochaine l'occasion de remettre la France à sa place dans la hiérarchie européenne. ■

L'or pour les filles en U18, l'argent pour les garçons en U20 : les deux meilleurs résultats de l'été.



FIBA Europe/Clm/BC-Chronik/Mano Maroni